



ROBIN Lou
AUBRIL Lilou
CORBEL Mathilde
AYREAULT Lylouenn
BROCHAD Bérengère
ADJEHOUNOU Sanchez

Master 2 IDS CMC
Semestre 1

Conduite de projet

Cahier des charges

Année universitaire 2025 - 2026

Table des matières

Diagnostic du terrain	2
Le choix de la thématique et les scénarios de projet	3
Le projet retenu, le questionnement sous-jacent	3
Le contenu du « livrable »	4
Les démarches de travail et les modalités d'organisation	5
Calendrier prévisionnel	6

Diagnostic du terrain

La ville de Rennes compte aujourd'hui dix collèges disposant d'une classe UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivant·e·s), dont sept répartis sur les cinq quartiers prioritaires de la ville. Ces dispositifs ont pour mission d'accueillir et d'accompagner les élèves nouvellement arrivé·e·s en France, ne maîtrisant pas encore la langue française, afin de leur permettre une scolarisation progressive au sein du système éducatif. Le dispositif repose sur une alternance entre des temps d'apprentissage spécifiques au sein du dispositif d'UPE2A et une intégration dans les classes ordinaires. Dans deux de ces collèges, une version UPE2A-NSA s'adresse à des élèves n'ayant jamais été scolarisé·e·s avant leur arrivée en France. Ce fonctionnement croisé pose des enjeux d'intégration complexes. Les élèves d'UPE2A vivent une double appartenance scolaire : d'un côté, un espace à effectif réduit centré sur l'apprentissage du FLS (français langue seconde) ; de l'autre, la classe ordinaire avec une densité d'élèves plus importante, d'autres attentes disciplinaires, rythmes et normes. Cette organisation reconfigure les relations d'apprentissage, mais aussi les relations sociales entre pairs. Le rapport à l'espace (deux classes, deux fonctionnements pédagogiques) et au temps (présence partielle, échanges informels limités) rend l'inclusion souvent difficile.

De plus, peu d'espaces ou de dispositifs concrets sont pensés pour favoriser la rencontre entre élèves allophones et élèves de parcours classiques. D'éventuels leviers d'inclusion tels que des activités collectives, événements culturels ou moments de socialisation en dehors du cadre scolaire restent rares. De nombreux outils sont à disposition pour favoriser l'accueil d'un·e élève nouvellement arrivé·e au sein de la classe d'UPE2A, mais très peu mettent la focale sur l'inclusion durable et sereine auprès des pairs. À travers des expériences professionnelles, nous avons pu observer directement, ou en recueillant la parole d'enseignant·e·s d'UPE2A, un manque d'espaces favorisant la rencontre et l'interconnaissance hors des temps normés d'apprentissage scolaire. Ce manque a des conséquences visibles : les élèves d'UPE2A se retrouvent souvent isolé·e·s à la récréation ou à la cantine, et rencontrent de fortes difficultés à aller vers les autres groupes d'élèves, en raison de la barrière linguistique, mais aussi d'autres obstacles tels que les incompréhensions culturelles, la peur du jugement ou le sentiment d'illégitimité. Ces difficultés nourrissent parfois des préjugés et une stigmatisation, qui freinent encore davantage leur inclusion sociale. Ainsi, l'analyse de l'inclusion des collégien·ne·s scolarisé·e·s en UPE2A à Rennes interroge l'école, qui se révèle ici comme un espace de tensions, entre intégration et marginalisation, entre contrainte et émancipation où se jouent de nombreux défis tant linguistiques que culturels ou symboliques liés à l'inclusion.

Les éléments présentés dans le Guide Inclusion des EANA du CASNAV de Lille sont des recommandations officielles qui donnent un cadre précis pour organiser l'accueil et la scolarisation des élèves allophones¹. Le guide insiste surtout sur l'organisation scolaire : l'accueil au sein de l'établissement, la période d'observation, les évaluations, l'emploi du temps individualisé, l'articulation entre la classe ordinaire et l'UPE2A. L'objectif principal de ces recommandations est de permettre à l'élève d'entrer rapidement dans la classe ordinaire, afin d'être exposé·e à la langue française et aux apprentissages scolaires. L'inclusion est donc pensée avant tout comme un moyen de favoriser la progression linguistique et scolaire. Ceci est pensé pour que la fréquentation de la classe ordinaire permette à l'élève de s'adapter

¹ CASNAV de l'académie de Lille. (2020). *Inclure des EANA en classe ordinaire au collège* (coord. Marine Delporte). <https://casnav.site.ac-lille.fr/wp-content/uploads/sites/36/2021/05/GUIDE-INCLUSION-EANA-COLLEGE.pdf>

progressivement au fonctionnement du collège. En revanche, le guide dit peu de choses sur ce que peut vivre l'élève au quotidien dans la classe comme le sentiment d'isolement, la difficulté à entrer en relation avec les autres élèves, ou encore la place qu'il·elle peut occuper dans le groupe. Dans cette approche, l'inclusion repose largement sur l'idée que c'est l'élève qui va s'adapter au cadre existant, et que le fait d'être présent·e en classe ordinaire sera moteur pour régler les difficultés sociales ou relationnelles. La question de l'adaptation du groupe classe, du regard des autres élèves, ou des représentations et stéréotypes liés aux élèves allophones est peu abordée. En effet, il est mentionné l'idée de « tutorat », avec des élèves volontaires qui aideront l'élève EANA dans différents moments de la journée, cela vise à favoriser son inclusion sociale au sein du groupe d'élèves. Mais cela représente la seule démarche proposée dans ce guide quant à la construction d'un accueil global de l'élève EANA, l'inclusion sociale hors des temps scolaires formels n'y étant qu'abordée de manière indirecte.

Or, être inclus·e scolairement ne signifie pas forcément être inclus·e socialement comme le précise la définition utilisée dans ce même guide : « L'inclusion ne se limite pas à la simple présence physique d'un élève à besoins spécifiques en enseignement ordinaire, mais concerne également et surtout les mesures que l'école ordinaire met en place pour favoriser l'apprentissage et la socialisation de cet élève. Cela implique, bien entendu, la mise en place d'une différenciation, d'adaptations et de modifications raisonnables qu'il convient de justifier. » [Tremblay, 2012]². Un·e élève peut suivre les cours, être présent·e dans l'emploi du temps, et pourtant rester à l'écart des échanges, des travaux de groupe ou des temps informels. Ainsi, même si le guide du CASNAV de Lille apporte un cadre utile et nécessaire, il laisse aux équipes éducatives la responsabilité de penser une inclusion plus large, qui ne concerne pas seulement les apprentissages, mais aussi le bien-être, le sentiment d'appartenance et les relations entre élèves.

Le choix de la thématique et les scénarios de projet

À partir de ces observations sur le terrain, plusieurs scénarios de projet ont été envisagés. Le premier scénario consistait à recueillir des témoignages d'ancien·es élèves primo-arrivant·es pour mieux comprendre leur vécu et leur parcours d'inclusion. Bien que ce soit une approche pertinente pour valoriser la parole des élèves, ce scénario présentait des limites en termes d'impact direct sur les pratiques professionnelles. Un deuxième scénario proposait d'organiser un temps d'échange réunissant divers acteurs de la communauté éducative (enseignant·es UPE2A, CPE, assistant·es d'éducation), soutenu par les témoignages d'élèves UPE2A. Ce scénario favorisait une réflexion collective et transversale, mais soulève des questions de faisabilité lorsqu'il était envisagé à l'échelle de plusieurs établissements. Un troisième scénario, axé uniquement sur les enseignant·es UPE2A, offrait un espace pour analyser les pratiques entre pairs, mais risquait toutefois de négliger des enjeux plus larges en matière de coordination.

Le projet retenu, le questionnement sous-jacent

Le projet que nous avons retenu s'apparente au deuxième scénario que nous avons initialement envisagé, mais il a été retravaillé afin d'être plus réaliste et plus pertinent. Dans un premier temps, nous souhaitions organiser un temps de réflexion réunissant les

² Philippe Tremblay, Inclusion scolaire -Dispositifs et pratiques pédagogiques, De Boeck, 2012

enseignants d'UPE2A, les CPE ainsi que les assistants d'éducation de plusieurs collèges. Cependant, cette idée s'est révélée difficile à mettre en œuvre, notamment en raison des contraintes de disponibilité. Nous avons donc fait le choix de recentrer le projet sur un seul collège, ce qui nous semble plus envisageable en termes de mobilisation de l'équipe éducative.

Dans un premier temps, l'objectif sera de recueillir des témoignages d'élèves actuellement scolarisé·es en UPE2A, mais aussi d'élèves ayant déjà été dans ce dispositif et qui n'y sont plus. Ces témoignages permettraient de comprendre comment ces élèves ont vécu leur passage en UPE2A, aussi bien au sein de la classe que dans la vie du collège de manière plus globale. Nous souhaitons donc interroger leurs relations avec les autres élèves : échanges pendant les temps informels comme la récréation ou le temps du midi, sentiment d'intégration, ou au contraire d'isolement, le positif ou le négatif qu'ils gardent de leur passage en UPE2A. À partir de ce recueil de témoignages, nous souhaiterions proposer un temps d'échange au sein d'un collège. Deux établissements sont envisagés : le collège des Hautes-Ourmes, situé au Blosne, où Bérengère intervient dans le cadre de son alternance et où Lou a également un contact ; ou bien le collège de Cleunay, où Bérengère et Lilou interviennent toutes deux dans le cadre de leur alternance. Afin de faire un choix, nous prendrons contact avec l'un des deux collèges, probablement celui de Cleunay, afin d'évaluer leur intérêt, leur motivation et leur disponibilité pour ce projet. En cas de réponse négative, nous nous tournerons vers celui des Hautes-Ourmes. Lors du temps d'échange que nous envisageons avec l'équipe, nous souhaitons nous appuyer sur les témoignages recueillis auprès des élèves afin d'ouvrir une réflexion collective autour de la réalité vécue par les jeunes en UPE2A. Le point de vue des enseignant·es et de l'équipe éducative sera essentiel, et les témoignages des élèves viendront enrichir et légitimer notre intervention. Ce travail pourrait permettre de mieux comprendre les enjeux de l'intégration des élèves en UPE2A, d'identifier ce qui fonctionne ou non, et éventuellement d'envisager la mise en place de petits projets ou d'actions adaptées au sein du collège.

Le contenu du « livrable »

Concrètement, notre projet prend la forme d'un temps d'échange en groupe. Comme expliqué plus haut, nous souhaitons créer un support pour animer ce temps : un recueil de témoignages d'élèves ou anciens élèves primo-arrivants en classe UPE2A. Cela nécessitera un travail de récupération d'informations via des échanges avec les personnes concernées et de mise en forme de leur restitution. En effet, nous souhaitons présenter ceux-ci via des cartes de situations avec des visuels. Nous pourrions potentiellement commencer par un temps d'écoute de l'ensemble des récits en commun puis continuer sur des temps de réflexion en groupe à partir des fiches situations. Pour cela, nous utiliserons nos téléphones en guise de dictaphone afin d'incarner les témoignages ainsi qu'une application gratuite pour articuler ceux-ci. Concernant les fiches, nous aurons besoin de papier cartonné et d'impression en couleur. Pour la restitution de ce travail, nous pourrions garder trace des échanges sous la forme d'un compte rendu. Nous pourrions également partager les outils de l'échange (témoignages) aux professionnel·les pour qu'ils et elles puissent à leur tour travailler sur la thématique de l'inclusion des jeunes des classes UPE2A avec d'autres interlocuteurs, s'il s'avère qu'il s'agit d'un bon support pour la réflexion.

Les démarches de travail et les modalités d'organisation

Notre groupe de travail s'organise actuellement à travers d'un groupe Whatsapp, ainsi que d'un google drive qui nous permet d'échanger des ressources bibliographiques et de travailler en commun sur nos rendus. Les échanges de messages étant insuffisants pour l'avancée du projet, nous nous réunissons parfois sur les semaines de cours (le midi ou bien le soir) en présentiel ; et nous nous réunissons en distanciel environ une fois par mois étant donné les contraintes imposées par nos lieux de stage respectifs. Pour les rendus, nous nous répartissons les parties à rédiger ; puis nous effectuons une relecture collective afin d'harmoniser le rendu.

Concernant les recueils de témoignages des élèves (actuel·les et ancien·nes), nous en avons discuté les modalités. Les expériences professionnelles de Bérengère et de Lilou ont montré que les échanges par téléphone (message ou appel) avec les élèves fonctionnent peu, particulièrement avec les élèves actuel·les qui connaissent encore peu la langue et sont jeunes. Aussi, nous prévoyons d'aller rencontrer les élèves directement à la sortie du collège ; dans un premier temps celui de Cleunay, et si le terrain ne nous semble pas faisable, celui des Hautes-Ourmes. Les alternances de Bérengère et Lilou nous permettent de connaître les horaires de fin de cours pour les rencontrer. Par ailleurs, elles connaissent les élèves : le lien de confiance déjà instauré facilitera les échanges. Nous leur expliquerons notre démarche, et nous leur demanderons si nous pouvons enregistrer ou prendre des notes s'ils et elles acceptent de répondre à nos questions. Nous prévoyons de réaliser ces entretiens informels à deux. Le recueil de témoignages en présence des parrains/marraines Proximité seront favorisés : cette présence permettra d'assurer un meilleur lien de confiance.

A ces rencontres à la sortie du collège s'ajouteront la participation potentielle aux sorties organisées par Bérengère dans le cadre de son alternance à l'AFEV avec des élèves en UPE2A. Ces sorties dans Rennes permettent aux élèves de découvrir la ville. Il s'agit de moments où des recueils de témoignages pourront être faits si notre présence est acceptée. La première sortie est prévue le 21 Janvier, Bérengère posera la question de savoir si l'un·e d'entre nous peut la rejoindre. Le recueil de témoignages d'ancien·nes élèves pourra se réaliser par téléphone (appel ou message) ; mais aussi en présentiel. En effet, nombre d'entre eux sont bénévoles à l'AFEV ou à Proximité. Notre objectif est de réaliser dix entretiens (qui pourront être formels ou informels) : cinq avec des élèves actuel·les, et cinq autres avec des élèves ancien·nes. Suite à ces recueils de témoignages, et selon la réalité de terrain (si le terrain de Cleunay est faisable ou bien si nous nous adressons aux Hautes-Ourmes dans un second temps), nous nous organiserons pour le temps d'échanges au sein du collège choisi.

Calendrier prévisionnel

19 Décembre	Rendu premier semestre
Janvier → février 2026	Recueil de témoignages d'élèves actuel·es et ancien·nes des classes UPE2A Mise en forme sur des feuilles Prise de contact préalable avec l'équipe éducative du collège
12 Mars 2026	Journée inter-master : temps de réflexion avec les étudiant-es du master à partir des feuilles produites
Avril 2026	Organisation du temps d'échanges avec l'équipe éducative Peaufinage des feuilles de synthèse des témoignages
Mai 2026	Temps d'échanges avec les équipes
12 Juin 2026	Rendu second semestre